

Dits et faits

Numéro 8, novembre 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40502ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1977). Dits et faits. *Lettres québécoises*, (8), 32–36.

La nuit de la poésie

Ont participé à la NUIT DE LA POÉSIE, le 9 septembre dernier, à l'Université de Sherbrooke, outre ceux dont la photo apparaît à la page précédente : Michel Lachance, Madeleine Rouleau, Louise-Aline Raymond, Ginette Faucher, William Smith, France Théoret, Michel Craig, Jacques Routhier, Jean Gosselin, Jim McDonald et le Groupe Nature. La NUIT, organisée par Diane Boudreau, Danielle Fournier et par le soussigné, a pu avoir lieu grâce à des subventions de l'AFEUS et de la Vie étudiante, de la Faculté des Arts, du Conseil des Arts du Canada et du Ministère des Affaires culturelles du Québec. Je profite de l'occasion pour réitérer mes remerciements à tous les organismes, à tous les participants et à toutes les participantes qui ont rendu possible cette fête de la parole et de la musique : il en reste des échos qui n'ont pas encore commencé à décroître. On peut commander à Diane Boudreau (979, rue Chapleau, Sherbrooke, J1H 2V1) le recueil de textes inédits mis en vente ce soir-là et qui comprend quelques-uns des textes récités au cours de la nuit. \$3.50 l'exemplaire.

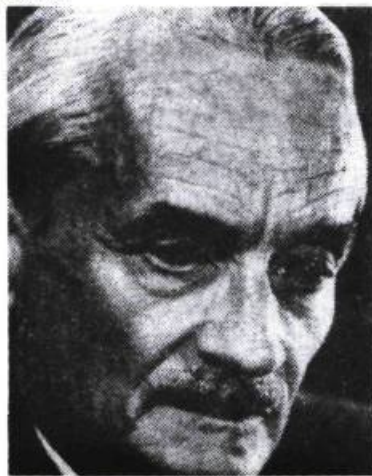
— Petit conseil à ceux qui veulent organiser une NUIT DE POÉSIE : prévoir deux blocs de lectures de textes d'au maximum une heure et demie chacun, séparés par un entracte d'une demi-heure et suivis d'une rencontre dans la meilleure brasserie de la ville, pour permettre à tout le monde de se connaître et de bavarder à loisir, pour éviter les compressions d'une activité trop programmée. (J'ai cru cette autocritique utile). J'allais omettre une information importante : dans ses meilleurs moments, l'assistance a varié entre 250 et 300 personnes.

Joseph Bonenfant
2 octobre 1977

Dits et Faits

Pour fêter Grandbois

La Bibliothèque nationale du Québec a rendu hommage au poète Alain Grandbois les 17 et 18 octobre par une manifestation intitulée *Rythmes et fête à la mémoire d'Alain Grandbois*. On a lancé à cette occasion un livre réalisé par Louis Bélanger qui réunit des inédits de Grandbois, une introduction à son oeuvre et une bibliographie. Mais la fête, c'est une exposition consacrée aux manuscrits du poète et à de nombreuses photographies et aquarelles. La fête, c'était aussi une soirée de musique à laquelle ont collaboré le compositeur Jean-Philippe Beaudin, les musiciens Carol Sirois, violoncelliste, et Ambroise Dufresne, flûtiste, et des danseurs dans une chorégraphie de Ludmilla Chiriaeff. La fête, c'était aussi tous les gens qui se sont déplacés pour venir rendre hommage à ce grand poète décédé il y a deux ans, des poètes, romanciers et écrivains de toutes sortes et des gens qui aiment les poètes.



CONSEIL DES ARTS DE LA VILLE DE MONTRÉAL ANNÉE 1976-1977

Ce Conseil a accordé pendant l'année 1976-77 aux arts d'interprétation et aux arts plastiques et visuels des subventions de \$1,180,533.95.

Musique, 16 organismes ont reçu \$346,839.00

C'est l'orchestre symphonique de Montréal qui a reçu le plus, c'est-à-dire \$200,000.00

Théâtre, 19 groupes ont reçu \$464,500.00

Le Théâtre du Nouveau Monde et le Théâtre du Rideau vert viennent en tête avec \$75,000.00 chacun et la Compagnie Jean Duceppe, \$50,000.00

Danse, 6 organismes ont reçu \$172,000.00

Les Grands Ballets, nous dit-on, mènent le bal avec \$120,000.00

Arts plastiques et visuels, 6 entreprises ont reçu \$155,000.00.

Aucune précision quant au premier de classe.

Enfin, 4 autres organismes qu'on n'identifie pas ont reçu la somme de \$28,000.00.

La littérature doit faire partie de ces quatre organismes et il se peut qu'on lui ait donné la somme de \$5000,00. Nous avons écrit au secrétaire du Conseil pour lui demander de nous dire quels sont ces quatre organismes. Il y a plus d'un mois de cela maintenant et nous n'avons pas encore eu de réponse.

Le Conseil est bien portant puisque l'exercice financier se terminant le 30 avril fait état d'un excédent de revenus de \$285,598.77. On avait un excédent à peu près pareil l'année passée. On a donc en caisse plus d'un demi million dont on ne sait quoi faire. Lecteurs, des suggestions?

A. Th.

NOMINATIONS AUX AFFAIRES CULTURELLES

C'est au commencement de septembre que le Ministre des Affaires culturelles a fait les nominations suivantes à la direction générale des arts et des lettres :

Directeur général : M. Georges Cartier. M. Cartier, qui occupait le poste de directeur de l'école de Bibliothéconomie de l'Université de Montréal, avait été de 1967 à 1973 conservateur en chef de la bibliothèque nationale du Québec.

Directeur du service du livre : M. Guy Boivin. M. Boivin a été pendant plusieurs années, avant sa nomination aux Affaires culturelles, secrétaire général du Conseil Supérieur du Livre à Montréal. M. Boivin sera donc chargé de l'élaboration de la politique du livre au Ministère des Affaires culturelles.

Directeur de la recherche et de l'enseignement des Arts : M. André Caron. M. Caron était auparavant professeur au département d'histoire de l'Université Laval.

La direction générale des Arts et des Lettres au Ministère des Affaires culturelles comprend trois sections : 1) La direction du livre ; 2) la direction des arts visuels et 3) la direction des arts d'interprétation.



Guy Boivin

JACQUES FERRON aux Beaux Dimanches 28 août 1977

C'est l'Office du film du Québec qui présentait cet entretien de Gérard Bessette avec Jacques Ferron, le conteur, romancier, dramaturge. Ce que Bessette voulait savoir c'est *Jacques Ferron, qui êtes-vous ?* Jacques Ferron a donc parlé de son oeuvre littéraire, de son oeuvre de polémiste, de son engagement politique, de sa vie de médecin et de son éducation.

Le film était réalisé par Yves Taschereau, assisté de François Gill, André Legault et Gilles Marchand. Souhaitons pour ceux qui n'étaient pas là le 28 août que Radio-Canada acceptera de nous présenter de nouveau ce documentaire. Ce pourrait être le premier d'un programme régulier d'entrevues avec les écrivains d'ici qui pourrait s'intituler



Nos écrivains chez eux. Car, à bien y penser, les écrivains du Québec ont aussi droit à la télévision que les politiciens, les joueurs de hockey et les hommes d'affaire. En fait, quels programmes la télévision québécoise a-t-elle inventés pour eux ?

TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE AU QUÉBEC ET DANS LES RÉGIONS LIMITOPHES

C'est le titre d'un dictionnaire historique qu'une équipe de chercheurs de Laval publiera dans x années et pour lequel elle vient d'obtenir une subvention de \$830,337.00 du Conseil des Arts du Canada. Le Ministère de l'Éducation du Québec avait accepté il y a quelques années de patronner cette entreprise en octroyant aux chercheurs en question une première subvention de \$46,000.00.

Les chercheurs estiment qu'il leur faudra une quinzaine d'années pour terminer une oeuvre pareille. On devrait cependant pouvoir publier une première tranche de l'ouvrage dans cinq ans. L'ouvrage sera publié plus tard sous forme de micro-fiches et non sur papier mais

les Presses de l'Université Laval publieront par après une version résumée de ce dictionnaire en un ou deux volumes. Les responsables du projet de Laval sont les philologues Marcel Juneau, Micheline Massicotte et Claude Poirier.

Il paraît que ce sera « le premier ouvrage de cette envergure sur un vocabulaire régional français dans le monde... Il constituera un complément et un pendant pour le français québécois à la fois du *Dictionnaire étymologique du français* de Walter Von Wartburg et du *Trésor général de la langue française* de Paul Imbs. »

Il s'agit donc là d'une grande grande affaire !

Dits et faits

POLYDOR REND HOMMAGE à Félix Leclerc

en publiant une série de huit disques consacrés à l'oeuvre (en chansons) de Félix Leclerc. Il s'agit en fait d'une série d'albums de collection, très bien présentés. Ces huit titres nous donnent presque une centaine de chansons de cet auteur.

- 1- *Moi, mes souliers*
- 2- *La drave*
- 3- *L'Héritage*
- 4- *Le roi heureux*
- 5- *Le jour qui s'appelle aujourd'hui*
- 6- *Mes longs voyages*
- 7- *La vie*
- 8- *J'inviterai l'enfance*

Tous ces enregistrements ont aussi été faits en cartouches huit pistes. Polydor, c'est à 6000 Côte de Liesse, Saint-Laurent, Qué., H4T 1E3.



Polydor

FELIX LECLERC

*J'inviterai
l'enfance*

ROGER FOURNIER Prix Louis-Barthou de l'Académie française

pour son dernier livre *Les Cornes sacrées* nous raconte comment il a découvert la scène finale de son roman dont le héros Norbert après de nombreuses pérégrinations, arrive à Cnossos avec son taureau, dans *Perspectives* du 10 septembre. C'est une entrevue de Fournier avec Fournier qui s'intitule : *le sexe, la mort, Dieu, le Tout*. L'auteur nous dit qu'il est d'abord allé à Cnossos lui-même préparer la venue de son héros, explorer la route qu'il allait suivre quoi. Et c'est là qu'il a bien compris ce qui allait se passer avec son double qui s'appelle Norbert : « Je crois que j'éprouvais l'émotion de Norbert qui arrive au but, tenant son taureau par une corne. Norbert n'arrive pas seulement au terme d'un long voyage autour de la



terre : il parvient au fond de sa conscience, tout en remontant dans le temps. Et quand je suis arrivé dans la rue du marché, au centre de la ville . . . »

Une entrevue à lire qui contient plusieurs notes intéressantes sur le romancier Roger Fournier.



PRIX VICTOR MORIN 1977 à Jean-Claude Germain

M. Germain qui est depuis 1972 directeur du Théâtre d'aujourd'hui a reçu en octobre le prix Victor Morin 1977 « pour souligner son im-

portante contribution au théâtre québécois, comme animateur, auteur, metteur en scène et directeur de théâtre depuis près de vingt ans ».

Le prix Victor Morin a été créé en 1962 par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Le prix : la somme de \$1000.00 et la médaille *Bene Merenti de patria*. C'est le trois octobre que la cérémonie officielle de remise du prix a eu lieu à la maison Ludger-Duvernay. Le jury qui a recommandé M. Germain était composé de MM. Marcel Henry, Jean Duceppe, Gilles Pelletier, Rudel-Tessier et de Mme Mia Riddez.

Les Lettres québécoises invite ses lecteurs à lire une entrevue de Jean-Claude Germain avec notre collaborateur André Dionne, à la page 17.

CONCOURS DE POÉSIE

De la Société des poètes
canadiens-français.

Trois catégories :

- 1- pour les membres de la SPCF
- 2- pour les étudiants de quatrième et cinquième secondaire et pour les étudiants des cégeps
- 3- pour tous les autres

RÈGLEMENTS :

Un poème par candidat seulement

Dactylographié double interligne et présenté en trois exemplaires. Pas plus de 500 mots

sujet et forme au choix

Signer d'un pseudonyme. Ajouter enveloppe scellée contenant le nom de l'auteur. Le pseudonyme doit apparaître sur cette enveloppe.

S'identifier comme participant à l'une ou l'autre catégorie

Prix :

Première catégorie

\$400.00, \$250.00 et \$150.00

Deuxième catégorie :

\$200.00, \$125.00 et \$75.00

Troisième catégorie :

\$300.00, \$200.00 et \$100.00

Adresser son envoi à :

Concours de Poésie
1289 Jean Dequen,
STE-FOY, Qué. G1W 3H5

Date limite : 30 novembre

Jean-Charles Bonenfant

essayiste et professeur à l'Université Laval est décédé subitement le 5 octobre à Québec, à l'âge de 65 ans. Monsieur Bonenfant est né en 1912, à St-Jean de l'Isle d'Orléans. Après des études au Séminaire de Québec, il avait fait simultanément des études en Droit et en Lettres à l'Université Laval. Il fut journaliste à *L'Événement-Journal* de Québec, de 1934 à 1937, puis secrétaire du Premier Ministre de 37 à 39, assistant-bibliothécaire à la Législature du Québec de 1939 à 1952 et bibliothécaire en chef, à partir de 1952. Il a enseigné à temps partiel à l'Université Laval dans plusieurs départements. Il était à plein temps depuis 1969.

Monsieur Bonenfant était un juriste de renom. Il est à l'origine de plusieurs réformes de nos institutions parlementaires. C'était un homme d'une grande culture, intéressé à tous les domaines de la vie politique et sociale d'aujourd'hui, à



la vie tout court. Il était membre de la Société Royale du Canada, de l'Académie des sciences morales et politiques, de la Société des Dix, de la Société historique du Canada et l'Université Laval lui avait décerné un doctorat en droit honoris causa en 1968.

Il avait publié en 1954 aux PUL *Les Institutions politiques canadiennes*, préparé le *Thomas Chapais* de la collection des Classiques canadiens chez Fides en 1957 et avait publié chez Leméac en 1969 *La Naissance de la confédération*.

Louis Geoffroy poète

est décédé dans l'incendie de son appartement dans la matinée du 7 octobre. M. Geoffroy était depuis quelques mois le directeur de production aux éditions Parti pris.

C'est en 1968 que Louis Geoffroy avait commencé à publier à l'Obscène Nyctalope d'abord *Les Nymphes cabrées* suivi de *Graffiti*. Il publiait aux éditions du Jour en 1970 *Le Saint rouge et la pécheresse*, aux mêmes éditions en 1971 *Empire State Coca blues*. À l'Hexagone, c'était en 1973 *Totem poing fermé* et *LSD* aux éditions québécoises en 1974.

Il avait aussi publié quelques récits : *Max-Walter Swanberg* à l'Obscène Nyctalope en 1972, *Un verre de bière mon minou* au Jour en 1973 et *Être ange étrange* aux éditions Danielle Laliberté en 1973. Il devait publier de nouveaux recueils de poésie bientôt, notamment *Le triangle frisé* aux éditions Parti pris.

Il semble toutefois que plusieurs manuscrits soient disparus dans cet incendie qui l'a emporté.

Louis Geoffroy était bien connu dans les milieux littéraires à Montréal. Il avait participé l'an passé au Solstice de la poésie québécoise. Il venait tout juste d'avoir 30 ans, étant né le 13 septembre 1947.





ANDRÉ DIONNE

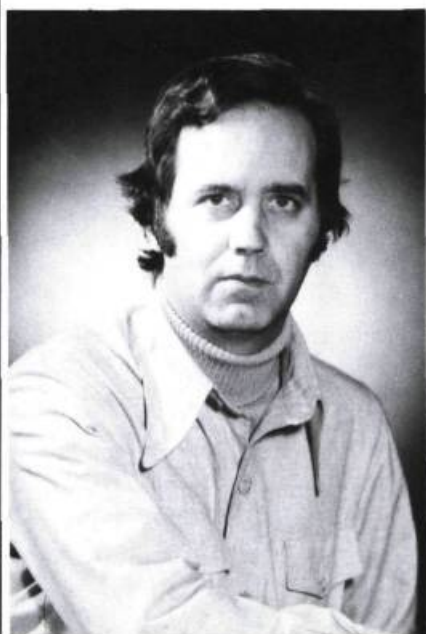
vient de faire paraître aux Écrits des Forges son troisième recueil de poèmes intitulé *Demain d'aujourd'hui*. Ses premiers recueils avaient été publiés aux mêmes éditions. Il s'agissait de *Dyke* et de *Envers* précédé de *Gangue*.

PIERRE NEPVEU

chroniqueur de la jeune poésie à *Lettres québécoises*, a publié plus tôt cette année son deuxième recueil de poèmes, *Épisodes*, aux éditions de l'Hexagone. Il avait déjà publié *Voies rapides* chez HMH, en 1971.



Nos collaborateurs ont publié



André-G. Bourassa qui fait la rubrique *La Poésie* a publié en octobre un livre intitulé *Surréalisme et littérature québécoise* aux éditions de l'Étincelle. Ce livre nous dit-on porte « sur l'explosion automatiste qui suivit la découverte des oeuvres d'André Breton, les manifestes, les magnifiques provocations en peinture, en poésie, en morale, les exclusions spectaculaires, les prolongements dans la danse, la musique, le cinéma du grand mouvement créateur né en France entre les deux guerres ». Cette phrase entre guillemets est extraite du *Bulletin d'information* sept-oct. 1977 du Centre culturel canadien de Paris. Si je ne me trompe, il n'y a pas beaucoup de livres qui traitent du surréalisme québécois, au Québec. C'est en quelque sorte une première.



René Dionne qui s'occupe des rééditions dans notre revue a publié il y a déjà plusieurs mois, dans les Cahiers du Québec, chez Hurtubise-HMH, *Jean Rivard le défricheur* suivi de *Jean Rivard économiste*. Entendons-nous. L'auteur de ces deux romans est bel et bien Antoine Gérin-Lajoie. Il s'agit d'une réédition qui se faisait attendre depuis longtemps. Car comment enseigner la littérature du dix-neuvième québécois sans avoir ces deux Rivard à la portée de la main ? M. Dionne a préparé cette édition et a fait la postface du livre intitulée *Jean Rivard et son auteur*. Cette postface est suivie d'une bibliographie et d'une chronologie. *Les Lettres québécoises* espèrent toujours vous présenter un extrait de ce livre dans les textes à relire. Si nous publions tous les mois, ce serait plus facile. Enfin, espérons toujours. En attendant cet extrait, le livre est là qui vous attend, les deux romans sous une même couverture.

